

Plagnes

Domenque
N. Bringuier
Pradal
Prat
Gros

Narre

Imbert
Giffoul
Burdry
P. Pradal

Peynat

Vernier

Biac

Alameda
Bro
Raffy
Mios

Vareub

Chapier
Chau mont
Gros
Peloprak
Vaymer

Noels a Biac

Vayrade

Banne

Troufel
Laymet Chandens
Ricubord
Andrien
Valochin
Saba

Protunau

Graffoul
cayson
Le Lue

Breier

Domenque-fouad
Falu

Vacarens - Mafard
Jan Kouob

Karlis, Conille

Preuac

Domenque

Kontel - Raffy

Troue

Leymet

Rouquet

Menel

Domenque

Gros

Banne

Preuacille

Laporte

Dufou

M. Dufou (dicede)

M. Comes

M. Hebe Auguste (Mendat)

Nourmeates

Prat Millein

Prat Louis

Marsat

S. Jus

Coyle

Sechebert

Beauger

Bouyelle
Cayle.

Seardié

Douls
Bons.

M. in hese

Henel

Le Pirel

Prasol

Albarét

Paççà (de vauca)

Rives

Biray

Concelier (de Noyes) - cassanet.

Alaus

Comibettes - cassanet.

Bros - cassanet.

Bouçes - cassanet (de - 64)

Cassagne - Prasad - cassanet.

N^o Cavalis

Devantay

Delvieu

Faviniers →
Devant (Balsac)

LAUTANS

(Veyrac)

Damié

Cherang

Parcel

Keffan (Rouquels)

Durbaç

Holinie

(N^o Touyre → do Termin)

Cupli

Touyre
Beyrouet

de Plausse

Miel

Proulhac

Catays - Cayron
Nauze - amanc -

Bismucan

Plausse

Calvet

Paççà (et Albarét)

Pontiel

Dicos

Vauès

~~Albarét~~

~~Albarét~~ focal Early

Riget Harel

Riget - René

Doulhoc

M^o Concelier



HANAJAN. 1538 - 1601.
2 puit



1529 -
Priden de CENEVIARA
Bande noire - au puit -



Noir.
Blanc.
Cene de pey Jenerien
Bande noire - au puit -
1576 -



ANASSIE -



Carbonel -

Paris d'Ar. de la VAYSSIE
1533 -



Ancein de

Carbonel LA VAYSSIE

Ancein de France.
de LANCAUROC. p. 647 -

Société Amicale des Originaux du Cartor, de St-Candriève -

f

fondée le 1er Janvier 1900 par Alexandre BROS
ville des Roses - Boullin - Galand - Lhomme (S. et ses) -

- Art. 1er. - Il est formé à Paris sous la dénomination "Société
une association entre 3 originaux et deux ses qui
adhéreront aux présents statuts.

- Art. 2. - Le siège de l'Association est à Paris, 13, rue de Valenciennes
(4074122).

- Art. 3. - Cette Société a pour but :

- 1) d'établir et de développer entre tous ses membres
des relations d'amitié et de solidarité
- 2) de venir en aide aux confrères dans l'infortune,
de faciliter leur rapatriement,
- 3) de faciliter le placement des confrères,
- 4) en cas de décès, d'offrir une couronne au
sociétaire décédé à Paris ou en banlieue et
faciliter l'envoi de lettres de Paris - par la
Constitution d'un service aussi complet que
possible qui sera à la disposition des sociétaires
au siège social.
- 5) de coopérer de la mesure du possible au
développement matériel du Cartor.

- Art. 4. - Le fonds social se compose :

- 1) de cotisations annuelles -
- 2) des dons et legs faits à la Société
- 3) de bénéfices réalisés sur faits et liquides.

Description du développement de l'Asie

par M. MONTÉIL

Professeur d'histoire à l'École centrale des
Départements de l'Asie -

- Deuxième partie - p. 259-54 -

" Sans volés mités pour, costumes nulle, est possi copie lachis"
(Virgile)

" On observe qu'après le développement de l'Asie, le système
de petits états qui fut alors suivi, fut l'état naturel qui fut possible
à l'échelle des hauteurs, jusqu'au XV siècle, les nations s'organisèrent
autour de forteresses pour en être protégés : point de ville sans château-
fort, et point de château fort sans une situation stratégique. Mais
après l'invasion de la poudre, il n'y eut plus de lieu de nécessité,
les queues de dragon à dragon, de l'éclair et l'éclair croisant, et les
petits royaumes qui, sous le nom de comtes ou de baronnies,
avaient leurs capitales, leurs armées et leurs frontières, furent
rapidement subjugués. Autant il n'y eut plus que un seul gouverne-
ment, un seul état. Alors le peuple sortit en foule des étroites for-
teresses ; le commerce naquit, et pour en multiplier les relations et
les usages, les anciens cités descendirent, pour venir s'établir, sur les
plains et les rivières, et se divisèrent presque partout en ville haute
et en ville basse : cette dernière partie fut la mieux peuplée
et la plus belle. Depuis, toutes les nouvelles villes ont été bâties
dans de position agréables et de facile accès. Les bords, situés
sur le bord de fleuves ou de rivières sont devenus de villes, et les
villes situées sur des lieux escarpés ne sont plus que des bourgs
et ne servent dans la suite que de villages -" (259-254)

Portrait de l'Aspromontais - de l'Aspromontais -

" Il a le corps robuste et musclé, la taille en peu massive et la physionomie sévère. Les étrangers le trouvent comme son pays d'un abord difficile. Il se méfie, mais rarement méconnaît. Tendre d'une balance entre l'agréable et l'utile, son goût se porte vers l'agriculture, la navigation vers l'industrie et le commerce. La noblesse naturelle de son esprit le fait réussir dans les sciences exactes. Il manifeste de mille manières un attachement irrésistible pour son pays; à usage opposé aux siens, il les regarde comme ridicules, et comme détestables n'en veut à lui faire adopter. Au lieu de la flatterie, il dit toujours la vérité pour lui-même et souvent celle qu'on ne lui demande pas. -- Les vertus sont fortes et héroïques; religieuses parmi les déistes et déistes, au lieu de milieu des débauchés et vices; la dévotion et le plus excellent de ses traits. Il se ce qu'on a été ses faits; ce qu'il est. -- " (p. 214. 220)

La mode locale

(p. 21 - 26) " Les Aspromontais ont de la taille et de la fraîcheur. Leurs traits au nez et front ont la force que la débaucherie - leur port et leur maintien sont moins aisés que sévères; la pudeur plus que la grâce préside à leur toilette. Dans l'Aspromonte comme partout ailleurs, il n'y a que 2 classes aisées ou l'on trouve même la variété de habillement. Les gens de campagne se multiplient comme 3 générations passées: la différence de costume et âge n'est marquée en général que par la couleur des vêtements; la jeunesse aime l'éclat du rouge ou la douce blancheur du vert; l'âge moyen adopte volontiers le bleu; le très-ancien se laisse à la vieillillesse. La manière dont les villageois passent leurs grands champs de foire et les insy piquants. Pendant les années des années ou

des préventions, la coquetterie ou le caprice le poussent tantôt sur une
oreille, tantôt sur l'autre; tantôt en avant, tantôt en arrière;
mais après quelque temps il ne penche plus d'aucun côté; il demeure
sous toujours ~~de~~ horizontalement placé.

Quant au moral, le sexe fait tout privé de droits
politiques, fait tout même en matière, fait tout force à la dissimulation,
offre partout à peu près la même inclination et les mêmes habitudes:
il se cependant quelques nuances qui n'apparaissent qu'à des fins
de certains développements.

L'éducation d'Athènes n'a ni l'actual ni les minuteries
ni l'étude de ces fines légers, ailleurs ni essentielles. L'utile; on
ne leur demande, on ne leur apprend que cela. Lire, écrire, compter,
conduire et bien gouverner le ménage, voilà tout ce que il faut qu'elle
sachent. Si dans la maison aisée on leur permet quelques arts spé-
cials, c'est à force qu'à la veille de les établir: quand on voit entrer
le maître de classe ou de musique, on peut en conclure que l'époux
n'est pas loin. Étrangère se dressent, à la géographie, à l'art de passer
facilement leur langue, toute leur littérature se borne à quelques
romans qu'elles faisaient à dévotion à la vigilance maternelle.
Après dans l'Asie, on voit à la rigueur le poète de son
Chryse et "Femmes Savantes":

"Il n'est pas la bonté

... en deux livres, en de, de fin de d'aspic."

C'est une observation constante et confirmée par tous les
siècles, du fait et en général plus vive chez les femmes que chez les
hommes. Que la cause en soit dans l'absence inévitables du sexe,
ou dans le genre de son éducation, ou plutôt dans l'un et dans
l'autre; n'importe: telle est l'origine de leur crainte, quelle
suffirait seule pour empêcher l'accomplissement de leur passion.

de Nouvelle-France, ou la décadence du christianisme. Les femmes, sous ce rapport, sont encore plus femmes que partout ailleurs. Les frères, les parents, les compagnes ne les entretiennent que de pratiques pieuses, dont la négligence dégraderait même leur religion, une femme spirituelle serait fâchée qu'on lui parlât de Dieu, c'est à la religion que l'on rattache leurs vœux, leurs vices et leurs devoirs; dans la famille japonaise, une femme de bien se et vertueuse: elle coquette même son mari; elle n'a que'un but honorable, celui de plaire à son établissement.

Les Américaines ne sont jamais que fort laides; leur constitution est presque aussi que celle de leurs enfants. Aucune femme, leur conduite n'est et sa vertu sévère; mais elles sont attachées à leur mariage, elles ne cherchent d'autre plaisir que celui de le faire prospérer; un grand nombre d'enfants par lequel elles comblent presque toujours les premiers devoirs de leur mariage, absorbent tous leurs moments: de là ce font casaniers, qui elles fuient et qu'elles font fuir à leurs maris.

Dans la société, les femmes du défacement sont toujours, comme à l'église, entièrement séparées des hommes; mais ce n'est que par accident; l'usage s'en corrige: elles en sont d'ailleurs plus libres pour juger leur conduite naturelle. Il s'établit alors une école de la bienséance de l'usage, susceptible de donner une idée de prudence à son caractère, mais que l'on en même temps une de plus forte bienveillance contre les mauvaises mœurs.

C'est dans leur vie domestique, que les femmes du défacement méritent surtout nos hommages. Après Dieu, elles se donnent tout à leurs enfants les premiers devoirs de leur enfant à leur mari: on voit une femme famille sans cesse dans ses bras; sans cesse elle en tout entourée. C'est là leur

forme ; la seule qu'elles aiment à montrer en public. Constants
dans le sentiment que "elles ont promis à celui dont elles ont fait
choix, leur retraite de monde, leur mise simple et modeste et
un regard continué de leur famille - Ailleurs, la vie de femme et d'épouse
en deux parties ; elle passent de la dissipation et de plaisirs bruyants
à une solitude absolue. Ici, exemptes de passions qui rendent le mariage
de leur monde ni respect, elles voient leurs amis courir d'accablement
entre leurs enfants et leur époux -"
